



# LA FILE DOUCEMENT

JOURNAL DU COLLEGE CEVENOL

1953-54

Nouvelle Série n° 3

février

\*\*\*\*\*  
Enquête sur le Collège et les Collèges  
\*\*\*\*\*

## EDITORIAL

---

Il est connu de tous que rien ne se fait d'un seul jet et que les maisons se bâtissent par le bas et non par le toit. Nous ne désespérons donc pas. Il n'en demeure pas moins vrai qu'une fois de plus, les appels par voie d'affiche demandant des articles sur la nouvelle enquête n'ont pas été entendus. Ce que nous publions sur ce sujet est, en général, le résultat d'une demande directe et réitérée, prenant parfois le caractère d'une exigence... C'est une méthode fastidieuse qui entraîne perte de temps.

Si l'enquête sur le Journal Parlé n'a pas ébranlé la morne indifférence générale, celle sur le Conseil des Elèves nous vaut déjà un certain courrier et quelque agitation. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Les nouvelles des Anciens et les réponses à nos propositions de Camp de travail, de Congrès, et d'abonnements arrivent au compte-gouttes: Messieurs les Anciens, accélérez!

Nous avons le net pressentiment qu'une masse de puissance endormie est en train de bouger et de secouer une ankylose qui tendait à la chronicité. Ne vous laissez pas aller, et en avant pour l'épanouissement de la grande famille cévenole!

LA REDACTION

\*\*\*\*\*  
E N Q U Ê T E     S U R  
\*\*\*\*\*

LE COLLEGE ET LES COLLEGES  
\*\*\*\*\*

COLLEGE CEVENOL ET ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

Lorsque le C.F.D. entreprend une enquête sur les collèges et le Collège Cévenol c'est avec la secrète intention de montrer la supériorité de ce dernier sur tous les autres établissements scolaires. Et les souvenirs conservés par les anciens élèves et par les anciens professeurs paraissent, en général, justifier cette ambition. Pourtant une très nette infériorité doit être déplorée dans le domaine de l'enseignement scientifique.

La valeur des maîtres n'a pas à être mise en cause. Ceux que j'ai connus ou dont j'ai entendu parler témoignent d'une conscience professionnelle qui se retrouve, en général, dans les établissements d'Etat pour y produire des résultats beaucoup plus encourageants que ceux du Chambon.

Le fonctionnement du laboratoire exige un effort financier important. La comparaison avec le Collège d'Yssingeaux ne serait probablement pas à l'avantage du Collège Cévenol. Dans un établissement de son importance le crédit alloué annuellement pour la verrerie et pour les seuls produits d'usage courant s'élève à une centaine de milliers de francs. Ce crédit ne couvre pas les dépenses d'eau, de gaz, d'électricité qui restent à la charge de l'entretien général de l'établissement ainsi que les professeurs luttant contre la rapacité de certains directeurs l'ont fait préciser récemment par le Ministre. D'autre part une administration habile réussit souvent à obtenir des subventions très importantes de l'Etat, des Collectivités ou des Associations d'Anciens Elèves pour couvrir les dépenses exceptionnelles d'aménagement ou d'équipement. De sorte que les élèves voient sur la table d'expériences une illustration constante du cours et peuvent reproduire en séances de travaux pratiques les principaux phénomènes qui leur furent décrits.

A cette lacune s'en ajoute une beaucoup plus grave à mon sens: je veux parler de l'absence de curiosité scientifique dont souffre la majorité des élèves. Y a-t-il là survivance de la crainte qu'éprouvait au siècle dernier une théologie hésitante devant une science outrageusement prétentieuse? N'y a-t-il pas plutôt chez des jeunes gens qui se croient appelés à de brillantes carrières littéraires ou artistiques suprême mépris pour des connaissances aussi terre à terre que le calcul algébrique? N'y a-t-il pas surtout évasion devant l'exigence d'efforts persévérants? Que penseriez-vous d'un concurrent au championnat de saut à la perche qui commencerait son entraînement la veille de l'épreuve ou d'un candidat au Conservatoire qui achèterait son instrument et en étudierait le doigté une semaine avant le Concours? Les plus studieux des élèves m'ont pendant huit ans donné l'exemple d'une aussi déplorable inconscience en passant la nuit qui précédait la composition abrutis sur leur cahier de physique ou en s'efforçant vainement d'engloutir le contenu d'un aide-mémoire entre l'écrit et l'oral du baccalauréat! Des élèves dont l'intérêt aux questions scientifiques s'éveille trouveront, d'ailleurs, de multiples occasions de participer par leur ingéniosité ou par les ressources de leurs familles à l'enrichissement des collections du laboratoire, et apporteront au professeur une aide efficace. Je serais injuste en omettant de signaler que le cas s'est produit déjà deux ou trois fois.

Le Collège Cévenol peut devenir le musée où se conserveront les vénérables traditions de la culture antique. Il pourrait aussi, dans l'esprit de l'enseignement du second degré français, donner à ses élèves les habitudes d'une pensée claire et la rigueur des raisonnements scientifiques, toutes qualités qui ne paraissent pas superflues en notre vingtième siècle. Pour préciser cette orientation c'est aux élèves actuels qu'il appartient de répondre sans tarder.

A. Tissot

### Essai sur l'esprit du Collège

Nouvel arrivé, j'ai assisté comme il est de rigueur au discours d'entrée de Monsieur Theis, qui, comme il est de rigueur aussi paraît-il, nous a parlé de l'esprit du Collège. Evidemment, comme tout "bizuth" qui se respecte, je me suis adressé à "l'aristocratie des anciens" pour me renseigner sur cette nébuleuse, mystérieuse et confuse entité que l'on désigne habituellement sous ce nom très vague d'esprit du Collège. Et alors, avec un trémolo dans la voix, ou avec un peu de colère dans les yeux selon les cas, les anciens m'ont dit: "Il n'y a plus d'esprit du Collège, c'est de la bêtise, etc". (Notez que j'ai un peu atténué la force de leur vocabulaire).

Il n'y a plus d'esprit. Je veux bien; mais enfin, tout de même, ce Collège n'est pas comme les autres et tout le monde est d'accord là-dessus. Est-ce par le vocabulaire employé par les étudiants qui y vivent? Par ce désordre aimable qui y règne, par cette attitude volontiers dévergondée de la plupart des élèves? Ce serait plutôt désastreux et ce n'est pas à cette analyse superficielle qu'il faut nous arrêter. Il faut aller plus loin et plus profond.

Beaucoup vous en ont parlé bien mieux que moi, et je ne veux pas rivaliser avec eux. On a même fait des sermons là-dessus. Mais je voudrais vous dire ce que j'ai ressenti à mon arrivée. Tout d'abord une atmosphère cordiale, fraternelle, grâce à la camaraderie respectueuse (?) qui règne entre professeurs et élèves, direction et dirigés, atmosphère qui se traduit également par la liberté que l'on accorde aux élèves, à leur responsabilité personnelle. On dira peut-être que l'esprit est mort, mais pourtant ce Coko's Abri s'est monté, avec une poignée de jeunes gens résolus... le C.F.D. a paru... Ainsi le Collège serait ce quelque chose de gentil, sympathique, pas méchant pour deux sous, où règnerait une douce indiscipline faite de scepticisme et d'irrespect. Ce serait peu. Il y a plus. Cherchons alors ce qui est la raison d'être de ce Collège, de cette atmosphère. C'est que, à la base, il y a eu un groupe de chrétiens qui s'est donné entier au service de Celui qui ne déçoit jamais ses serviteurs, c'est à dire le Dieu de Jésus-Christ.

Mais j'ai parlé de groupe. Et l'ensemble? Voilà pourquoi on dit qu'il n'y a plus d'esprit du Collège. car si, çà et là, des garçons et des filles se sont intéressés au Collège, l'ensemble souvent n'a pas suivi. Oui, nous sommes libres, oui, libres de choisir. C'est de nous que dépend la vie du Collège. C'est nous qui pouvons faire de l'esprit dont j'ai parlé et dont on parle tant une obscure entité ou bien une réalité vivante.

Un bizuth de l'internat

## Liberté et jeunesse

Dans les autres établissements, les sorties en rang organisées les jeudis et dimanches ne sont vraiment pas amusantes quand on est forcé de les faire par tous les temps. C'est le cauchemar des autres collégiens. C'en est un aussi, quand la cloche sonne, de se mettre en rang deux par deux et de saluer les profs.

La liberté est une chose très rare. Elle est appréciable dans un pays perdu comme le Chambon.

Dans les Collèges et Lycées de France, il est peu fréquent de voir de si bonnes relations entre profs et élèves, comme c'est le cas ici. Mais par contre, les relations des internats entre eux et entre internats et externats sont plus étroites qu'ici.

Coko's Abri est peut-être très divertissant pour les grands, mais les petits ont le sentiment d'y être de trop.

Cet esprit du Collège qui est tant vanté à l'extérieur nous a horriblement déçues à notre arrivée et durant notre séjour.

Nous trouvons que ce Collège a beaucoup d'avantages modernes sur les autres, dirigés par des personnages "préhistoriques", qui ne comprennent rien à notre jeunesse moderne.

Deux des Heures-Claires

### Professeurs, surveillants et élèves

Bien sûr, en arrivant au Collège, nous avons été étonnés de la différence existant avec les autres Lycées. Nous nous étions fait une toute autre idée de la vie de l'internat. Quant aux études, elles sont à peu de chose près les mêmes qu'ailleurs, mais avec beaucoup plus de confiance de la part des professeurs qui comprennent les élèves et essaient d'être leurs amis, et un grand essai de franchise de la part des élèves. Pour ce qui est de l'internat nous ne pouvons rien dire, car cela varie d'une baraque à l'autre. Il y a de toute façon assez d'amitié et de liberté pour qu'on puisse faire une nette différence avec les autres Lycées qui, à côté du Collège, sont des "boîtes" classiques.

Pour ce qui est de l'esprit du Collège, il existe chez les directeurs, les professeurs et quelques élèves seulement, qui s'efforcent de le faire valoir et de l'améliorer. C'est d'après eux un esprit d'entraide. Mais rarement depuis que nous sommes ici nous avons eu l'impression que chacun aidait son voisin ou le Collège. Les résultats furent peut-être meilleurs auparavant, et peut-être cet esprit tend-il à disparaître; il subsiste cependant.

Pour notre part, nous préférons comme beaucoup d'autres, être ici en plein air, en pleine forêt cévenole, que de respirer l'air impur des villes.

Macchi-Morand-Péter

### Plusieurs avantages

Ecrire quelques lignes sur un établissement où l'on est actuellement, où sur le moment les moindres petits incidents troublent profondément notre paisible existence, n'est pas la façon la plus objective de juger; mais il est bon quand même de "faire le point". On a beaucoup écrit, beaucoup dit sur "le Collège", sur "l'esprit du Collège"! La plupart d'entre nous ont connu d'autres collèges; est-ce que ce Collège possède quelque chose de plus, question de religion mise à part?

La plaque en bois sculpté du hall du nouveau bâtiment indique à tout visiteur non averti les buts que les fondateurs du Collège se sont proposés; il n'y a rien d'autre à ajouter.

Situé dans un site merveilleux (à mon avis). Pas de pions, pas de surveillant général, pas de murs; que peut-on demander de plus?

Avantages du Collège: - Il y a toujours moyen de se racheter en sympathie - Très chic camaraderie entre élèves - Bravo pour la coopérative - Et surtout... bravo pour Coko's Abri!

Walbaum

## Contrastes frappants

Connaissez-vous des "boîtes", dans la pleine acceptation du mot? Deux années interminables dans un lycée. Une immense bâtisse de briques rouges: condamner deux portes, mettre quelques barreaux... quelle belle prison cela aurait fait! De grands dortoirs aussi blancs, aussi impersonnels que dans un hôpital. Des salles de classes aux vitres peintes pour éviter les contacts avec l'extérieur. Le klaxon interminable qui martelle notre vie toutes les heures. Déplacements en rang; les profs qui font leur cours, et se fichent de vous comme de ce qu'ils vous disent; les colles qui pleuvent. Entre élèves? Les petits groupes, les rivalités, les injures, les coups. Connaissez-vous bien tout cela? En avez-vous tous eu votre part?

Il y a pire. J'ai passé un an dans une "prison" du même style. Là, on ne tardait pas à être abrutis de discipline, et les 3 heures de liberté du dimanche devenaient le seul but de la vie. Il n'y avait d'entente entre copains que pour haïr: haïr les profs, haïr le "surgé", haïr aussi la lanterne et les pas sourds du veilleur de nuit, qui s'approchait de chaque lit pour vérifier qu'aucun des 40 types du dortoir n'avait été remplacé par un polochon.

Finalement je suis arrivé ici. Comment aurai-je pu être déçu? Finis les murs, les fenêtres trop hautes. Dès le premier jour de classe, j'ai été frappé par l'atmosphère amicale et confiante. La confiance... c'est un bien grand mot dont on parle souvent au Collège en bien et en mal. Quoiqu'on en dise, elle est bien là. Les professeurs du Collège considèrent chaque élève comme un individu et non pas comme un numéro ou une machine à rendre des devoirs et à recevoir des notes. Un peu plus tard, j'ai admiré la part importante donnée à l'avis des élèves dans la marche du Collège, les nombreuses possibilités de distractions, et surtout les nombreuses heures de liberté totale qui nous sont accordées. Et je ne parle pas de l'internat, des petites chambres, des baraques.

Malheureusement, même au Collège, il se passe parfois des choses regrettables.

"Eh, oui! ils peuvent en parler de la confiance au Collège! Elle n'est vraiment pas grand chose..." On rouspète, on murmure. Mais tout compte fait, à qui la faute? Serait-ce celle du nouveau bâtiment qui pourrait nous faire dire: "Finis le bon temps des cours aux baraques"? Ou pouvons-nous accuser les profs de perdre confiance en nous? Je ne le crois pas. Ils n'ont guère changé au cours de ces 4 dernières années. Et on en arrive à nous-mêmes, élèves. Nous, nous avons changé; aussi c'est de nous qu'il y aurait lieu de se plaindre. Si chacun de nous fait confiance à tous les autres, il n'y aura plus lieu d'hésiter à laisser quelques instants nos livres sur une table, ou nos souliers au vestiaire. Tâchons de profiter de ce que nous offre notre Collège et d'y apporter un peu de nous-mêmes.

Un copain

## Opinion de deux étrangers

Après quatre mois, nous avons pu connaître la vie du Collège Cévenol; nous aimerions donc, pour répondre à une demande, donner nos impressions sur le Collège tel qu'il se présente à nous deux étrangers, sans prétendre rapporter en ceci les opinions des autres Allemands.

Il est certain que le groupe allemand occupe une position spéciale dans la communauté des élèves; d'où certains agréments, (tels les invitations pour les vacances), mais par contre et malheureusement quelque tension.

Dans ses traits généraux, le Collège, avec son système d'enseignement français, se distingue de notre école. Et ceci non seulement dans sa forme extérieure (chez nous il y avait cours le matin seulement, concentration au travail pendant les concours, et deux jours libres par semaine), mais aussi, plus profondément, par

son programme, ses méthodes d'enseignement, sa gestion. Aujourd'hui encore nous ne sommes pas parfaitement adaptés, et il arrive parfois que les exigences du système français heurtent des principes d'éducation inconsciemment ancrés en nous par l'école allemande. Pourtant, c'est toujours avec une nouvelle joie que nous entrons dans le bâtiment de classes, beau, propre et moderne à tous points de vue.

Il n'en est pas de même des baraques. En soi, elles ne sont nullement désagréables; mais c'est plutôt la propreté, l'état des WC et des planchers qui laissent à désirer. L'habitude de parler un français complètement déformé par l'argot fait qu'il nous est difficile de comprendre nos camarades et d'apprendre à parler un français correct. Nous avons aussi l'impression que certains élèves ne semblent pas voir encore subi l'influence de l'esprit spécial du Collège Cévenol. Il faut avouer que cet esprit ne nous a pas toujours guidés nous-mêmes et que nous avons été cause de certains désaccords; nous le regrettons beaucoup et demandons qu'on nous en excuse.

En tous cas, le Collège dans son ensemble représente bien ce que nous avions imaginé et ce que nous en avons attendu. Nous sommes heureux de pouvoir passer cette année ici.

Chr. Korth & K. Timm

### ===== CONCLUSIONS =====

Cette enquête présente un aspect fragmentaire, et sans doute superficiel de la question. Elle permet néanmoins de dégager quelques traits essentiels, qui ne sont pas toujours à notre honneur.

Ainsi, il faut remercier Monsieur Tiesot d'avoir mis le doigt sur l'absence de curiosité scientifique, et remarquer qu'on peut étendre ses considérations à l'absence d'autres curiosités de l'esprit. L'échec des clubs littéraires ou de la Fédé en sont de tristes exemples.

Il est inquiétant aussi que l'esprit international du Collège, qui est un de ses buts, n'ait pas été relevé par les Français. Sans doute avons-nous à notre disposition des possibilités inexploitées.

Si l'on s'est félicité de la bonne camaraderie qui règne chez nous, on n'a pas noté qu'elle provient en partie du fait qu'il n'y a pas de classement des élèves.

Ceci dit, il est frappant de constater combien l'attitude compréhensive, voire amicale, des professeurs est la caractéristique la plus remarquée, et nous sommes heureux que le CFD ait pu faire ressortir un des points qui font la valeur de notre Collège. Pratiquement, il est alors légitime de nous demander pourquoi nous chahutons certains de nos amis professeurs (ce qui est de l'inimitié). Et aussi de noter que, lorsque les professeurs prennent une décision qui n'est pas de notre goût, nous sommes bien mal fondés à nous défendre en brandissant "l'esprit du Collège", puisque, de l'aveu même de nos camarades, cet esprit existe presque uniquement chez la direction et les professeurs.

Chacun apprécie vivement la liberté qui nous est accordée. Quel emploi en est fait, cela n'apparaît malheureusement pas; ce qui laisse entendre qu'on se trouve là devant un problème encore mal résolu. Cependant cette liberté représente sans doute un des éléments positifs de notre vie au Collège.

En définitive, nous nous trouvons en face de possibilités très grandes. Pour ne pas les voir disparaître peu à peu, appliquons-nous à les utiliser.

La Rédaction

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
P R I N C I P A U X    E V E N E M E N T S  
\*\*\*\*\*

Economie française

A l'aube de la nouvelle année, sont réunies les conditions d'une explosion sociale. Ce risque pèse sur la situation politique. Conscients du danger, les dirigeants semblent avoir pour souci essentiel de créer, par l'immobilisme, un climat qui évite tout choc. L'économie française se présente à la fin de 1953 sur les bases suivantes:

- 1/ en un an, la production industrielle rétrograde de 5%;
- 2/ le chômage total atteint 250.000 salariés; il est en voie d'augmentation (le chômage partiel demeure très important);
- 3/ les stocks (surtout le charbon) s'accumulent;
- 4/ baisse du volume des investissements;
- 5/ les industries diminuent leur cadence de production.

Maroc

Aggravation: sur le plan local on enregistre successivement: mise en place d'une nouvelle police dont les membres se recrutent dans l'élément local; nombreuses arrestations à Casablanca; une bombe explosée dans cette même ville (20 morts et 34 blessés); recrudescence des mesures policières et augmentation du nombre des attentats. Le "Figaro" du 3 janvier écrit: "Les quelques Français qui gardent des contacts avec les milieux marocains rapportent tous que le fossé se creuse chaque jour davantage".

Sur le plan international: à Tétouan, le 21 janvier, les caïds et les notables de la zone espagnole proclament (avec le plein accord sinon l'appui des autorités espagnoles) leur fidélité à l'ex-sultan Mohamed V.

Indochine

Le 28 novembre, Ho-Chi-Minh offre par la voie d'un journal suédois un cessez-le-feu en Indochine et se déclare prêt à négocier un armistice. Cette offre arrive au moment où les relations entre la France et les Etats associés d'Indochine ont été rendues difficiles par une série de crises. Cependant le gouvernement a sollicité et obtenu de l'Amérique une aide de 400 millions de dollars affectés à la guerre d'Indochine (10 sept.); le fait d'avoir accepté ces devises constitue une sorte d'engagement moral de continuer la lutte.

A l'heure actuelle, de violents combats se déroulent dans le Nord-Laos.

Politique intérieure

Les trois problèmes précédents (économie, Maroc, Indochine) et un problème d'ordre international (la Communauté Européenne de Défense, CED) sont au centre des préoccupations de la politique intérieure à l'heure actuelle. On parle de plus en plus de "pourrissement" de la politique. Ce pourrissement, ainsi que l'inquiétude qui gagne les milieux gouvernementaux se traduisent par:

- 1/ les 13 tours de scrutin de Versailles lors des élections à la Présidence de la République;



2/ les dissensions à l'intérieur des partis: division du parti socialiste au sujet de la CED; orientation du MRP vers la droite;

3/ l'idée de plus en plus forte de la nécessité d'un changement de politique: éventualité d'un nouveau Front populaire

D'autre part, l'Université et l'enseignement s'agitent: le 15 déc. une manifestation d'étudiants organisée par l'UNEF s'est heurtée à une brutalité policière rare. Bilan: une trentaine d'hospitalisés. Actuellement se déroule la quinzaine de l'éducation nationale. On parle d'une grève de 24 ou 48 heures des professeurs et étudiants.

Enfin, la crise du logement demeure aiguë; de nombreux enfants sont morts de froid.

### Politique internationale

Deux conférences internationales importantes:

du 3 au 8 déc., conférence des Bermudes, dans le but de confronter les opinions des représentants des Etats-Unis, Grande-Bretagne et France en face des grands problèmes internationaux. La France, dans l'état actuel de sa diplomatie, de ses hésitations, a été tenue pour quantité négligeable. A l'issue de la conférence, le Président Eisenhower propose aux Russes de discuter sur l'éventualité d'un pool atomique (8 déc.).

depuis le 25 janv., conférence quadripartite à Berlin. Les discussions sont en cours à l'heure actuelle. Si, en public, on déclare qu'il n'y a pas de marchandage, il semble qu'en secret certains le recherchent anxieusement. A l'ordre du jour de la conférence:

- 1/ examiner les mesures propres à diminuer la tension internationale;
- 2/ problèmes concernant l'Allemagne et l'Autriche;
- 3/ discussions sur l'éventualité d'une conférence à cinq (USA, Angleterre, France, URSS, Chine communiste).

Parallèlement se déroulent des échanges américano-soviétiques sur la création d'un pool atomique.

### Dans le monde

3 déc. Reprise des relations diplomatiques entre l'Angleterre et l'Iran.

23 déc. En URSS, exécution de Béria et de quelques uns de ses collaborateurs.

Décembre et janvier. Crise politique en Italie, longue à se dénouer. On parle d'un retour de M. de Gasperi.

13 janv. Au Caire, le Général Néguib dissout l'organisation des Frères Musulmans.

Janvier. En Angleterre, le gouvernement se trouve en face d'un grave problème social: six millions de travailleurs revendiquent une augmentation de salaire.

+ + + + + + + + + + + + + + +

ECHANGE DE LETTRES

A PROPOS DE NOTRE ENQUETE SUR LE CONSEIL DES ELEVES

Je n'ai peut-être plus rien à faire dans la bagarre, et vous m'embêtez. Nous sommes d'accord. Mais l'injustice, lorsqu'elle est flagrante, me fait bondir, mieux, me démoralise.

Si je commence comme ça, c'est que je faisais partie du Conseil restreint de l'année dernière, et je viens protester contre les coups de bélier qu'on lui assène, avec raison quelquefois, mais aussi fort injustement.

Il est exact, et je le dis tout de suite, que le Conseil de 52-53 n'a pas fait tout ce qu'il aurait dû faire; parfois ses réunions revêtirent un caractère de "je-m'en-foutisme" complet. Nous battons notre coulpe et nous nous en repentons à genoux devant ces dieux que vous semblez être devenus.

Cependant, il est arrivé tout de même que nos cerveaux, soudain illuminés, aient trouvé une idée géniale, élaboré un plan farouche, tel ce foyer d'étudiants. Je ne sais pas comment mon ami Coko's s'y est pris, mais en tout cas je lui voue une admiration sans bornes pour avoir réussi à créer son Coko's Abri. Seulement je dois dire aussi que les anciens Conseils ont rudement préparé le terrain, et que si ces mêmes gaillards qui aujourd'hui viennent à grands cris publier qu'ils n'ont jamais su que de tels projets, et même le Conseil, existaient, si ces mêmes gaillards, dis-je, avaient seulement prêté leur intelligence, leurs bras, ou même une quelconque attention à ce que le Conseil leur soumettait (parfaitement!), le Coko's Abri eût pris naissance et forme depuis longtemps.

C'est parce que les élèves, et particulièrement ceux des anciens qui aujourd'hui assènent des coups à l'ancien Conseil, firent preuve d'une indifférence quasi totale à l'égard des efforts manifestés par le Conseil et par quelques isolés, que toutes les tentatives échouèrent. Je me souviens de Barbey qui entreprenait tout seul des réparations et des innovations peut-être extravagantes, mais néanmoins justifiées, et qui était l'objet des risées de la populace estudiantine et même de l'aristocratie professorale.

Que de fois nous avons eu affaire aux ricanements, à l'opposition catégorique en face de ces mêmes projets que nous avions l'audace de formuler, et qui nous laissaient démoralisés et découragés.

Bon. Je m'arrête. Mais je crois que sans aller plus loin, cela veut bien dire ce que cela veut dire.

Charlot

Ta protestation est dans le fond une bonne chose. Fais un seul des élèves ayant exprimé son opinion ne me semble s'être vraiment documenté sur la question. Et cela nous vaut des énormités du genre de celles de Cl. Georges affirmant que "depuis l'année 50-51 on n'a plus entendu parler du Conseil" (qu'il lise le C.F.D. de Pentecôte 52), ou alors on emploie les grandes phrases genre "formalité vis-à-vis de l'esprit du Collège"... L'enquête du C.F.D. ne fait que révéler l'indifférence des élèves sur les activités du Conseil. Selon leur habitude, ils se placent de haut et de loin pour juger de la question.

Non, Charlot. Depuis qu'il a été créé, le Conseil continue son travail, souvent avec des solutions de continuité, mais il se cherche et persévère. Qu'on oublie ce qui a été fait autrefois, c'est normal. Qu'on en fasse un sujet de plaisanterie, c'est humain.

La seule chose contre laquelle on peut et doit protester, c'est contre le "je-m'en-foutisme", contre le souci que chacun a de se tenir en dehors des problèmes intéressant la communauté dans laquelle il vit, contre cette indifférence que l'on rencontre partout à l'heure actuelle. Ce serait tellement précieux de voir se constituer au Collège une communauté faite de l'apport de chacun!

Lama

\*\*\*\*\*

## LA VIE DU COLLEGE

\*\*\*\*\*

### La coopérative

Une ou deux fois le trimestre dernier vous avez entendu parler de réunions en vue de la formation d'une coopérative scolaire. Beaucoup d'entre vous se sont dit: "A quoi bon? La coopé existe déjà, il y a quelqu'un qui s'en charge, pourquoi se déranger?" Ce qui eut pour résultat qu'à la première réunion 5 élèves se sont trouvés en face de 6 professeurs. Un nouvel appel a été lancé, et heureusement à la seconde réunion on est arrivé à élire un comité. Si vous n'avez pas déjà vu la liste de ses membres, elle est affichée au magasin, ainsi que les statuts. Mais le mot "statuts" étant un bien grand mot réservé aux comités, voici à peu près de quoi il s'agit.

La "coopé" jusqu'à maintenant n'était pas en règle. Ce n'était même pas une coopérative. Donc, pour la régulariser, il fallait élire un comité, une commission de contrôle, se mettre d'accord sur des statuts, et envoyer une déclaration à l'Inspection d'Académie.

Il a été décidé que toute personne qui achètera devra payer une cotisation de 50 Fr. Ce n'est vraiment pas énorme. D'ailleurs les internes n'ont pas à s'en faire, M. Perrenoud s'en charge.

Les prix seront les mêmes que dans les grandes papeteries des villes. Et maintenant voilà un des grands rôles du comité: choisir à quoi serviront les bénéfices. Vous pouvez lire dans les statuts qu'ils seront employés pour l'entretien du Collège, la solidarité et les activités. L'entretien du Collège, cela ne veut pas dire que quand les tableaux auront besoin d'être repeints, ce sera avec cet argent que ce sera fait. Mais si par exemple on veut acheter des tableaux et des gravures, on pourra soumettre sa proposition au comité, qui décidera si cela en vaut la peine.

Pour la solidarité, je pense que tout le monde trouvera juste qu'un certain pourcentage du prix total soit remis aux boursiers par exemple.

Et les activités maintenant. Pour mieux préparer les fêtes de chaque trimestre ce ne serait pas mal. Et puis pour l'Art dramatique par exemple, avancer quelques sommes pour les préparatifs. Ce qui serait bien aussi, ce serait d'acheter des costumes qui seraient au Collège et qui y resteraient, prêts à servir pour les fêtes de Mardi-Gras ou autres.

En cherchant plus, on pourrait trouver toutes sortes de choses formidables. Par exemple, continuer à dresser des pancartes et à donner des noms aux chemins et aux places. En tout cas, celui qui a des propositions à faire pour de nouveaux objets à vendre, ou pour dépenser l'argent de manière utile à tous, n'a qu'à le dire.

Tout le monde profitera des bénéfices; alors, que tout le monde aide à les augmenter.

La secrétaire

## Chronique du Conseil des Elèves

Que peuvent bien faire les chefs de classes au Conseil des Elèves? Le C.F.D. me propose de tenir la chronique de nos réunions. Profitons-en. Elles ont lieu chez Jim Bean, le premier dimanche de chaque mois.

Le 17 janvier à 13.30 h. (on peut être à l'heure, même Jim!), nous nous sommes empilés sur les chaises, les tables, et par terre pour la plupart. Et nous n'étions pas au complet; à nous de secouer les élus qui s'endorment.

A l'ordre du jour:

- 1/ les veillées de classes. Particulièrement réussies au trimestre dernier paraît-il. Pourquoi donc ne pas en faire 2 ou 3 ce trimestre? Les chefs de classes y sont tout disposés. Entendez-vous avec eux. Nous disposons du mercredi et du dimanche soir. Comme locaux: Coko's Abri, bibliothèque, gymnase, les sous-sols du nouveau bâtiment.
- 2/ annonce d'un don important des élèves américains du Collège de Northfield (145.000 \$.), dont la répartition n'a pas encore été fixée. Peut-être une ronéo pour le C.F.D.? Nous avons envoyé des remerciements en votre nom à tous.
- 3/ possibilité d'organiser des square-dances au gymnase le dimanche de 2 à 4 h., si les enthousiastes se font connaître au plus vite. A quand la... danse tout court???
- 4/ finalement organisation des festivités de Mardi-Gras (un jeune astucieux a interrompu les brouhahas des conversations pour demander si Mardi-Gras tombait un mercredi). Nous espérons la reprise d'anciennes traditions (pièce des professeurs, etc). Le programme complet sera fixé début février.

M. K.

## Bloqués à St-Agrève

Le neuf au soir, comme par miracle, après un voyage pénible, nous arrivons à St-Agrève. C'est là que pour la première fois de l'année j'aperçus ce brave Monsieur Landry, sortant d'un wagon à bestiaux (Dieu seul sait ce qu'il y faisait) et dont la tête de brillant chimiste était abritée sous un chapeau à larges bords. La première chose qu'il me dit ce fut: "Nous couchons à St-Agrève".

Aussitôt la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre et la joie délirante qui s'ensuivit n'eut qu'un résultat: c'est que les hôtels furent pris d'assaut. Et ce ne fut pas une petite affaire que de loger 90 garçons et filles à St-Agrève. Mais à neuf heures tous avaient pris possession de leur logement. C'est alors que chacun prit un repas bien substantiel, et quelquefois maigre, il faut bien le dire, mais nos corps congelés en éprouvèrent de la reconnaissance.

Enfin, après avoir fini de souper aux environs de onze heures, alors que nous voulions aller déguster un café bien mérité, nous traversons la place, et pan! nez à nez avec Madame Carlos et Monsieur Landry, et vous ne savez pas ce qu'ils disent à Coko's?: "Mais... mais vous ne saviez pas que la consigne était de se coucher à neuf heures et demie?!" Avouez qu'elle est bien bonne!

Alors, tout penaud, on rentre à l'hôtel. Et quelle mémorable nuit! n'est-ce pas, Claude? A deux ou trois dans les lits et quelquefois à cinq par chambre. Mais certains purent quand même trouver le sommeil tard dans la nuit.

Le lendemain, gros problème: on part ou on ne part pas? Certains espèrent, d'autres se réjouissent, quand tout à coup la bombe explose: Monsieur Landry venait de trouver la solution au système, et quelle solution! D'office on vous engageait pour partir à pied ou en traîneau jusqu'au Chambon, enfin autant dire comme pour la campagne de Russie; et à quinze heures la colonne s'ébranle au son du violoncelle absent, car Monsieur Landry à la

recherche de son instrument cher, avait raté le départ... (le pire, c'est qu'on ne sait pas si tout le monde est arrivé).

Enfin, après avoir passé la journée à jouer aux cartes et à traîner de pompe à essence en bistrot et de bistrot en pompe à essence, on vit arriver deux cars, sous la direction de notre dévoué Monsieur Couderc, qui, grâce à deux chasse-neige, vinrent nous tirer d'une situation qui n'était pas pour nous déplaire.

Alain Joset

### Suggestion...

Il est étrange que dans un Collège comme le nôtre, qui peut se vanter d'être international, c'est à dire fréquenté par des élèves venus de loin, de très loin, on ne s'occupe pas davantage de leurs vacances.

Un Français ayant sa famille en France ne peut pas s'imaginer la hantise que nous autres coloniaux et étrangers avons des vacances. Ce qui est pour lui un sujet de joie et dont la seule perspective le fait tressaillir d'allégresse est pour nous l'occasion de poser l'embarrassante question: "Où aller cette fois-ci? Quelle sera la famille assez charitable qui voudra nous recevoir?"

Les jours précédents les vacances, trop longs pour les copains, passent trop vite à notre gré. Les parents hésitent à payer l'hôtel, et on devine plus souvent qu'on ne reçoit leur réponse: débrouille-toi! Monsieur Parrenoud, pressé par les exigences du collectif, veut une réponse. Ou bien on reste jusqu'au dernier jour sans savoir où aller le lendemain (ce cas n'est pas rare, hélas!), ou bien par un coup de tête on décide de partir, laissant à la Providence le soin d'arranger les choses. Et on risque fort d'être comme un cheveu sur la soupe. Comme on comprend ces familles! Pour dire la vérité, mes camarades et moi n'avons pas à nous plaindre de leur hospitalité; elles savent faire contre mauvaise fortune bon coeur. Mais un peu de perspicacité suffit parfois à déceler sous ces masques souriants une certaine gêne... Quant à aller à l'hôtel ou dans un foyer, inutile d'y songer. Un petit calcul suffirait à démontrer le montant exorbitant des dépenses.

Voilà le problème. Les solutions ne manquent pas, je crois. En écrivant cet article dans le C.F.D., lu par tous, j'espère atteindre ceux qui pourraient apporter une solution à ce problème pressant.

Pierre d'Emmerez

### De notre correspondant à la direction

Il est bon que cette question difficile des vacances des étrangers soit posée publiquement. Mais, pour être objectif, il faut souligner qu'à la fin de chaque trimestre, sans même y être invitée par les intéressés, la direction se préoccupe aussi du problème et trouve très souvent des solutions (pour ces dernières vacances, bien des étrangers ont été reçus amicalement par des amis du Collège). Il est bon aussi de savoir que parfois l'effort de la direction n'a pas été agréé par les intéressés. Espérons que ce problème se résoudra de plus en plus facilement.

### Un livre à lire

La question de l'objection de conscience est souvent abordée au Collège. Le livre de Jean Lasserre, "La Guerre et l'Evangile", qui vient de paraître, est sans doute l'étude la plus solide et la plus complète qui ait été faite sur ce sujet. En vente au Secrétariat.

## Remerciements

Tous les matins, même par les plus grands froids, les élèves trouvent un bâtiment bien chauffé. Aussi tiennent-ils à exprimer leur reconnaissance à MM. Jodar et Caritey qui se lèvent alternativement à 4 h. du matin pour mettre en route la chaudière.

## Sports

S'adresser à Monsieur Bean, quelques jours après la parution du CFD (mais pas avant!).

## CONGRES DES ANCIENS

Comme prévu, il se tiendra à Mardi-Gras, à 20.30 h., au Coko's Abri. Au programme: organisation des groupes d'Anciens et débat sur une question qui a l'air d'embarrasser la plupart: "Quelle peut être l'activité d'un groupe d'Anciens?"

Que ceux d'entre vous qui ne sauraient pas où loger veuillent bien nous écrire quelques jours à l'avance.

## CAMPS DE TRAVAIL

1/ Un camp d'Anciens (et sans doute sera-t-il ouvert aussi à des Actuels) aura lieu du 11 au 13 avril et fera quelques terrassements urgents autour du nouveau bâtiment.

2/ Le traditionnel camp de travail d'été, du 13 juillet au 26 août, s'occupera d'une part de terrassements et d'adductions d'eau au Collège, et d'autre part aidera les "Castors" du Chambon à construire leurs maisons. A ce propos, nous avons constaté ces dernières années que les très nombreux étrangers qui viennent consacrer une bonne partie de leurs vacances à aider le Collège, regrettent beaucoup de ne pas rencontrer davantage d'élèves anciens ou actuels. Il suffit d'être âgé de 18 ans au moins.

## COURS DE VACANCES

1/ Le cours de langues et de civilisation, du 6 juillet au 3 août. Fréquenté par un bon nombre d'étrangers. Les Français ont des cours spéciaux, le matin, et revoient ou complètent ainsi leurs notions de langue étrangère, qu'ils peuvent mettre en pratique le reste de la journée pendant les jeux et les sports. Séjour pas trop fatigant, entrecoupé d'excursions en car fort intéressantes.

2/ Le cours de préparation aux examens français, du 6 août au 9 septembre, dont la réputation n'est plus à faire. Préparation aux baccs des deux séries et aux examens d'entrée en première, seconde, troisième, et même, pour externes, en 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>.

\*\*\*\*\*  
COMMENT S'ABONNER AU "ÇA FILE DOUCEMENT" ?  
\*\*\*\*\*

A nos amis de l'extérieur:

Notre programme prévoit un 4<sup>e</sup> numéro en mars et un 5<sup>e</sup> en mai; au Chambon, chaque CFD se paie 50 Fr. Veuillez donc, pour être abonné, nous payer celui-ci et les deux suivants, soit Fr. 150 (le port étant à notre charge). Les dons sont également acceptés. Faire le versement, en mentionnant "C.F.D.", au Compte de Chèques Postal: Collège Cévenol, Internat de Garçons, n° 2810-85, Lyon.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
DE NOS CORRESPONDANTS  
\*\*\*\*\*

Adresser le courrier pour cette rubrique à F. Garin, ch.52, Cité Universitaire, 11, rue d'Amboise, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ou à la rédaction du "Ça File Doucement".

de Paris

Babs VINCENT est rentré de son séjour en Syrie.  
Jean SARRIS est au Lycée Buffon.  
Vincent GAYET, dit Négus, fait de la peinture dans un atelier.  
Etienne KELLER, époux de Josette EVRARD, travaille dans le bâtiment et aide le Pasteur Lehnebach.  
Pierre DARCHE fait sa philo au Lycée Condorcet.  
Jean DARCHE fait l'Ecole dentaire.  
Pierre CORMAN fait sa dernière année à l'Ecole cinématographique.  
Jean GUIGON et Daniel REYSS font sciences ex. au Lycée Lakanal, à Sceaux, où GRASSET fait philo.

de Strasbourg

Christiane BERTHIER travaille aux PTT.  
DREYFUS termine sa licence de lettres.  
Jean-Paul FREISS étudie les langues et travaille avec son père.  
Etienne GAUSSORGUES termine l'Institut Martin-Bucer.  
Gaston VASSAS, qui a terminé le même Institut, est assistant de SCHWEYER travaille au Conseil de l'Europe. \paroissee.  
Marie-Elisabeth ITTEL et Doris WEBBER font SPCN.  
Marc MULLER fait sa troisième année de droit.  
Martin SUFFERT fait une licence de sciences.

de Montpellier

Charrette! elle était bien bonne, cette fondue! Elle réunissait chez Pierre AMPHOUX: Jacques LICHERE, Pierre LEHNEBACH, Renée BRUN, Henri NARDIN, Françoise MERCOIRET, Janie CARRIERE, J.P. PERRET, Roger HOLLARD, André FERRIER, Janie ANTONIN, Jacques MONTEIL, Christiane BELEY, Antoine PALLIER, Pascal de PURY, et Cécile THEIS. Ils nous ont écrit des tas de choses, et entre autres: "Soyez sages, travaillez bien au Collège, et après, venez un peu voir à Montpellier comme on s'amuse bien!"

de partout

Florence et Guy LABARA sont en seconde à Marseille; dans cette même ville, Jean-Claude KELLER et Jacques WITTEWER préparent une école d'ingénieurs.  
Claire-Lise DEFFARGES fait une école de Secrétaire de direction, à Lyon, ville où Raymond VINCENT, rétabli de son accident de foot, continue l'Ecole dentaire.  
Etienne BOIS fait sa troisième année de médecine à Clermont.  
Jean-Claude BOIS a fait le raid Alaska - Terre-de-Feu en scooter.  
Marie-Claire DELAHAYE est à Rouen, seconde année d'infirmière.  
Yvan PASCAL fait son service militaire près de Stuttgart.  
Jean-Paul PELLEGRIN fait aussi son service en Allemagne.  
Christian GENOYER nous donne de meilleures nouvelles de sa santé.  
Renée CARATSCH fait un séjour dans une famille à Londres.  
Gilles COYNE fait philo à Bordeaux.  
Enfin, Madame SARRIS, qui a regagné Thessalonique, salue bien ses amis du Chambon.

mariagesmariagesmariagesmariagesmariagesmariagesmariagesma

Marylène SPINOSA et Hugues BERGER, à Nîmes.  
Catherine PECAUT et Bernard HIRSCH, à Paris.  
Geneviève FALLEK et M. RENNELIER, à Paris.  
Aline GAST et Guy TOCQUEVILLE, à Mont-St-Aignan (Seine-Inf.).  
Charlotte RAHARIMANANISOA et Edmond RAKOTONOMENJANAHARY (sic), à Paris.

Nos meilleurs vœux à tous!

\*\*\*\*\*



-Bonjour, Madame Lavovdès!



DESINTEGRATEUR de l'atomie Suisse

ET VOICI LE THÉORÈME DES droites parallèles!

# Humour général

ALORS Mlle DUSEIGNEUR Sa s'apprend, ces chisrias?

